

sité calleuse, saillante entre les folioles extérieures (ce qui n'a pas lieu dans *C. intybus*). Akènes à côtes lisses très obtuses. Paillettes de l'aigrette linéaires, obtuses, insérées dans un sillon entre la marge et le disque épigyne. Feuilles variables velues ou hispidules, les inférieures plus ou moins roncinées, atténuées à la base, les supérieures sessiles un peu embrassantes. Tiges dressées, glabres, sillonnées, à rameaux allongés dressés. Plante bisannuelle. — Fl. mai.

Terrains marneux: Dahra, Médiouna.

***Cichorium divaricatum* (Schousb.)**

a son péricline à folioles extérieures oblongues et calleuses au sommet, les intérieures longuement indurées dont 3 font saillir à travers les extérieures une bosse calleuse et carénée de leur base. Akènes très adhérents, à côtes peu marquées, finement granuleux; paléoles de l'aigrette plus longues que larges, atténuées, aiguës. Feuilles supérieures assez largement auriculées. Tige très rameuse à rameaux secondaires plus ou moins divariqués.

Tell inférieur algérien et oranais.

Cichorium polystachyum.

Calathides agrégées, au nombre de 15 à 20, en épis serrés sur trois rangs réguliers et sessiles entre deux pédoncules allongés, fistuleux, uniflores. Péricline à folioles extérieures lancéolées, à folioles intérieures beaucoup plus longues, pourvues d'une nervure épaissie et muriculée au sommet, 3 d'entre elles à bosse carénée saillante entre les folioles externes. Akènes peu adhérents, à côtes peu marquées, finement granuleux. Paléoles de l'aigrette plus longues que larges, aiguës. Tiges dressées, rameuses, plus ou moins étalés. Plante voisine du *C. divaricatum* par ses calathides et ses akènes, mais bien différente par son inflorescence.

Dans les cultures à Relizane.